

CALAMITY JEANNE

Nom : CHARLES NARI

Genre : Homme

Né-e en : 1995

Adresse : 5 Rue Vergniaud 75013

Téléphone : 0682602068

Email : charles.nari@outlook.fr

Fiche Film

Titre : Calamity Jeanne

Durée : 00:20:00

Genre : Fiction

Format : -

Observations :

CALAMITY JEANNE

Réponses Dossier

Eventuellement, lien vers de précédentes réalisations :

CALAMITY JEANNE

Un scénario de Charles NARI

DANS LE CADRE DE L'APPEL À PROJETS DU GREC -
SESSION AVRIL 2025

Charles NARI
0682602068
charles.nari@outlook.fr
5 rue Vergniaud 75013 PARIS

SCÉNARIO

SÉQ 1. INT. JOUR APPARTEMENT DE JEANNE ET ÉTIENNE / PIÈCE À VIVRE

L'appartement de JEANNE et ÉTIENNE, un appartement haussmannien typique du centre parisien, des murs blancs, des moulures au plafond.

L'appartement est entièrement vide, débarrassé de tous ses meubles.

La pièce est divisée en deux parties avec un coin cuisine séparé par un bar. Sur ce bar, une unique machine à café.

Au milieu trône un matelas gonfable sur lequel, JEANNE, une femme d'une quarantaine d'années, finit sa nuit emmitouflée dans un sac de couchage.

Le soleil du matin inonde petit à petit la pièce.

À quelques mètres du matelas, un téléphone est posé.

Une alarme retentit depuis ce téléphone.

JEANNE émerge lentement. Elle attrape le téléphone, arrête l'alarme.

Elle reste un petit instant sur le dos, fixant le plafond. Puis elle se met sur un flanc et regarde l'appartement vide.

Elle se décide à se lever. Elle marche vers ce qu'il reste de cuisine.

Elle ouvre un placard, complètement vidé à l'exception d'une boîte de café moulu qu'elle attrape.

Elle l'ouvre, remplit la machine à café et se fait couler un café.

Elle sort une tasse, prise sous le bar.

Elle se sert son café puis le boit debout en regardant par la fenêtre.

SÉQ.2 INT. JOUR APPARTEMENT DE JEANNE ET ÉTIENNE / PIÈCE À VIVRE

Souvenir. Pas de son seulement des images. Le même appartement mais cette fois-ci, meublé. C'est le crépuscule, et le soleil qui se couche confère à la pièce une lumière bleutée. JEANNE et ÉTIENNE sont à la fenêtre, ÉTIENNE fume une cigarette et JEANNE parle avec lui, elle aussi à la fenêtre, elle tient une tasse dans ses mains et un plaid recouvre ses épaules. On ne perçoit que leur silhouette.

JEANNE rit.

SÉQ.3 INT.JOUR APPARTEMENT DE JEANNE ET ÉTIENNE / PIÈCE À VIVRE.

De retour dans la cuisine. JEANNE finit son café, elle lave immédiatement la tasse dans l'évier, la sèche et la range.

Puis elle quitte la pièce.

Un temps.

Jeanne est de retour dans la pièce, habillée d'un t-shirt et d'un jean, une brosse à dents dans la bouche.

Elle roule sac de couchage en boule et ouvre la petite valve pour dégonfler le matelas. Elle pose un pied dessus pour faire sortir l'air plus rapidement.

Le processus est particulièrement long.

JEANNE:

C'est pas possible !

Toujours la brosse à dents dans la bouche, elle se met dos au matelas, et descend sur ses genoux pour s'asseoir finalement dessus de tout son poids. L'air sort, à peine plus vite.

JEANNE:

Sans déconner.

SÉQ.4 INT.JOUR APPARTEMENT DE JEANNE ET ÉTIENNE JOUR / SALLE DE BAIN.

JEANNE entre dans une petite salle de bain plongée dans l'obscurité. Elle crache le dentifrice dans l'évier, puis rince sa brosse à dents, s'humidifie le visage, prend une serviette du meuble sous l'évier, se sèche et la remet.

SÉQ.5 INT. JOUR APPARTEMENT DE JEANNE ET ÉTIENNE /COULOIR

JEANNE essaie de ranger le matelas gonflable plié et le sac de couchage roulé dans un placard incrusté mais soudain une clé est en train d'être insérée dans la porte d'entrée.

Prise de panique, JEANNE se dépêche, balance tout au dernier étage du placard, le ferme précipitamment et va ouvrir la porte.

Derrière, ÉTIENNE qui s'apprêtait à tourner la clé est surpris.

ÉTIENNE :
Ah ! T'es déjà là ?

JEANNE :
Oui.

ÉTIENNE :
Ça va ?

SÉQ.6 INT.JOUR APPARTEMENT DE JEANNE ET ÉTIENNE / PIÈCE À VIVRE

ÉTIENNE va vers l'évier penche sa tête en dessous, ouvre le robinet et boit de l'eau. Puis il se redresse en s'essuyant la bouche avec sa manche.

ÉTIENNE :
Putain l'escalier ! Je sais pas comment on a fait toutes ces années.

JEANNE :
Moi, ça me dérange pas.

ÉTIENNE :
Tu verras quand t'auras un ascenseur. Ça avance la recherche ?

JEANNE :
Un peu.

ÉTIENNE :
T'as appelé mon pote PIERRE ?

JEANNE :
Non.

ÉTIENNE :
Mais appelle-le JEANNE ! En plus c'est sa mère la proprio. Il part parce qu'il retourne chez elle.

JEANNE :
Il a pas genre 45 ans PIERRE ?

ÉTIENNE :
Si...

Soudain, quelqu'un sonne à la porte.

ÉTIENNE :
Déjà ? Quelle heure il est ?

ÉTIENNE regarde sa montre.

SÉQ.7 INT.JOUR APPARTEMENT DE JEANNE ET ÉTIENNE / COULOIR

ÉTIENNE va ouvrir la porte.

Sur le palier se tient MONSIEUR KOWALSKI, un petit homme d'une cinquantaine d'années. Il est dans un costume bien trop grand pour lui, des lunettes, et une minerve. Il tient une petite sacoche.

Il tend la main à ÉTIENNE qui la saisit puis il l'agite vigoureusement.

MONSIEUR KOWALSKI :
Bonjour, Serge KOWALSKI.

ÉTIENNE :
Bonjour, vous êtes en avance.

MONSIEUR KOWALSKI :
Toujours.

SÉQ.8 INT JOUR APPARTEMENT DE JEANNE ET ÉTIENNE / PIÈCE À VIVRE

MONSIEUR KOWALSKI pénètre dans la pièce à vivre suivi d'ÉTIENNE.

KOWALSKI ne cache pas un fort enthousiasme. Il balaye la pièce de haut en bas, apparemment séduit. Il remarque JEANNE et vient lui serrer à son tour la main avec toujours la même vivacité.

MONSIEUR KOWALSKI :
Serge KOWALSKI.

JEANNE :
Bonjour, JEANNE.

Monsieur KOWALSKI lâche sa sacoche au sol et continue à regarder l'appartement. Il observe attentivement le plafond, tapote les murs, analyse le plancher, carresse lentement le bar de la cuisine. Puis il se tourne vers JEANNE et ÉTIENNE qui se tiennent maintenant côte à côte, et les regarde d'un air triomphateur.

MONSIEUR KOWALSKI :
Écoutez je vais être franc avec vous. On est sur une pépite.

ÉTIENNE :
 Oui c'est un très bel appartement.

MONSIEUR KOWALSKI :
 Ah je vais être un peu trivial mais
 je suis sur le cul. On est plein
 sud, très lumineux, grande pièce à
 vivre, très bien agencée. Redites-
 moi pourquoi vous le vendez ?
 (il fait un rire forcé
 très étrange)
 Je plaisante, je plaisante. J'ai
 moi-même divorcé deux fois. Je
 continue la visite si vous voulez
 bien.

Il passe devant ÉTIENNE et JEANNE et emprunte le couloir.

MONSIEUR KOWALSKI :
 (Depuis une autre pièce.)
 Ah non mais franchement !

ÉTIENNE :
 Attention, le verrou de la salle de
 bain se bloque.

ÉTIENNE disparaît par le même couloir.

SÉQ 9 : INT. JOUR APPARTEMENT DE JEANNE ET ÉTIENNE/ PIÈCE À
 VIVRE.

KOWALSKI est de retour dans la pièce à vivre, il fait face à
 ÉTIENNE et JEANNE.

KOWALSKI :
 Bon j'ai fait mes petites photos.

ÉTIENNE :
 Vous pensez qu'on peut espérer une
 vente rapide ? D'ici quelques
 semaines ?

MONSIEUR KOWALSKI :
 Euh je pense que vous allez vendre
 aujourd'hui.
 (A SUIVRE)

MONSIEUR KOWALSKI : (SUITE)
 (Il rit de manière exagéré
 avec un rire poussif qui
 vient du fond de la gorge
 puis devient très
 abruptement subitement
 très sérieux en prenant
 une voix plus grave)
 Non mais sérieusement il n'y a pas
 trop de souci à se faire.

JEANNE a un petit pouffement de rire. Elle se met la main sur la bouche. Elle tente de se contenir mais elle se remet à rire et ne parvient plus à le cacher.

ÉTIENNE :
 Très bien et au niveau du prix vous
 pensez que...
 (Il commence lui aussi à
 rire contaminé par
 Jeanne...)
 Pardon... Vous pensez que...

À côté d'ÉTIENNE, JEANNE ne peut plus être sérieuse et se tourne.

ÉTIENNE :
 (Étranglé par le rire.)
 Parce qu'on espérait peut-être
 faire une plus value.

KOWALSKI les voit rire et il a un sourire un peu nerveux tout en restant attentif. JEANNE lui fait dos, ses mouvements d'épaules trahissent uson hilarité.

ÉTIENNE :
 Pardon, c'est pas vous, hein, c'est
 que c'est fatigant, le déménagement
 tout ça.

SÉQ 10 : INT.JOUR APPARTEMENT DE DANILLO, CUISINE (VIDÉO INTERNET)

Dans une cuisine, DANILLO, un youtubeur d'une trentaine d'années, fait face à la caméra, il a dans une main une chaussure en cuir et dans l'autre une bouteille de vin.

DANILLO :
 Salut à tous, c'est DANILLO
 aujourd'hui je vais vous montrer
 comment déboucher une bouteille de
 vin avec une simple chaussure et un
 mur.

SÉQ 11. INT.NUIT APPARTEMENT DE JEANNE ET ÉTIENNE/ PIÈCE À VIVRE

Des mains tiennent un téléphone sur lequel joue cette vidéo, les coudes posées à même le sol.

JEANNE :
Sans péter le mur stp DANILLO.

STÉPHANIE :
Et la chaussure aussi,
accessoirement.

JEANNE et STÉPHANIE sont accroupies par terre, ce sont elles qui regardent la vidéo « Ouvrir une bouteille de vin avec une chaussure ». JEANNE tient le téléphone et STÉPHANIE, une femme d'une quarantaine d'années, tient une bouteille de vin et sa chaussure.

SÉQ.12 : INT.NUIT APPARTEMENT DE JEANNE ET ÉTIENNE /PIÈCE À VIVRE.

Stéphanie est en position, elle a la bouteille de vin dans la chaussure, elle tient la chaussure le talon tourné vers le mur. Son autre main est, elle, appuyée contre le mur. Derrière elle JEANNE attend.

STÉPHANIE :
(concentrée)
Attention.

Elle y va, et tape un grand coup avec le talon de la chaussure. Ça fait beaucoup de bruit. STÉPHANIE s'arrête et regarde JEANNE, une main devant la bouche, elle est stressée par le bruit qu'elle vient de faire. Le bouchon, lui, est intact dans la bouteille.

STÉPHANIE :
Mais t'as pas des voisins ?

JEANNE :
Oui mais c'est une vieille, elle entend rien. T'en fais pas !

STÉPHANIE réitère l'opération.

STÉPHANIE :
Sinon peut-être qu'on peut lui demander un tire-bouchon à la voisine.

JEANNE :
Attends je veux essayer moi aussi.
La technique de DANILLO.

STÉPHANIE donne la chaussure et la bouteille à JEANNE et s'éloigne. JEANNE se met en place.

JEANNE :
Y'a pas de raison !

JEANNE met un grand coup. Puis un autre. Le bouchon est sur le point de sortir, il n'y a plus qu'à tirer un peu. Elle se tourne vers STÉPHANIE qui la regarde. Toutes deux sont surexcitées, la bouche grande ouverte.

SÉQ.13 : INT.NUIT APPARTEMENT DE JEANNE ET ÉTIENNE / PIÈCE À VIVRE

STÉPHANIE et JEANNE sont accoudées au bar, la bouteille ouverte et deux verres à vin remplis. L'euphorie de l'instant d'avant est retombée et le moment semble plus propice à une conversation sérieuse.

STÉPHANIE :
Le boulot ça va ?

JEANNE :
Ouais j'ai pris quelques jours pour souffler un peu.

STÉPHANIE :
Qu'est-ce que tu vas faire maintenant ?

JEANNE :
J'sais pas, prendre un peu de temps pour moi.

STÉPHANIE :
T'as envie de faire des trucs avec tes mains ? Genre créer style de la céramique ?

JEANNE :
Non.

Elles rient.

STÉPHANIE :
Faut que je fasse pipi attends.

Elle sort.

Un temps.

JEANNE observe quelque temps le bar sur lequel elle est accoudée.

SÉQ.14 : INT. JOUR APPARTEMENT DE JEANNE ET ÉTIENNE/ PIÈCE À VIVRE.

Nouveau souvenir, toujours pas de son.

JEANNE est assise sur un tabouret haut, elle mange une assiette de légumes cuits. Derrière elle, ÉTIENNE lui tourne le dos, il est penché au-dessus de la cuisinière et mélange des légumes qui cuisent dans une poêle.

Soudain la voix de STÉPHANIE vient troubler ce souvenir

STEPHANIE : OFF

JEANNE !

SÉQ.15 : INT.NUIT APPARTEMENT DE JEANNE ET ÉTIENNE/COULOIR DEVANT LA SDB

JEANNE arrive devant la porte des toilettes. Elle tape à la porte.

JEANNE :

STÉPHANIE ?

STÉPHANIE :

(en off)

J'suis bloquée

JEANNE :

Ah attends !

Elle disparaît un instant puis revient avec un couteau.

Elle insère la pointe du couteau dans le loquet puis tourne dans le sens inverse des aiguilles d'une montre pour déverrouiller.

La porte s'ouvre. STÉPHANIE sort.

JEANNE :

Désolée, c'est ce truc qui bloque, on devait le faire réparer. ÉTIENNE et moi on s'est bloqués un milliard de fois. Il faut que je m'en occupe pour la vente.

SÉQ.16 : INT.NUIT APPARTEMENT DE JEANNE ET ÉTIENNE / PIÈCE À VIVRE

JEANNE et STÉPHANIE sont dans les bras l'une de l'autre. STÉPHANIE a son manteau. La tête de STÉPHANIE est posée sur l'épaule de JEANNE.

STÉPHANIE :
(se recule)
Tu me dis si t'as besoin de quelque chose, de la bouffe, des couvertures. T'hésites pas.

JEANNE :
Merci Stéph', merci beaucoup.

STÉPHANIE remet la tête sur l'épaule de JEANNE, on entend qu'elle commence à sangloter. JEANNE le remarque.

JEANNE :
Tu pleures ?

STÉPHANIE :
Pardon j'suis bourrée.

JEANNE :
Mais qu'est-ce qui se passe ?

STÉPHANIE :
C'est juste, ça m'émeut vachement de t'imaginer ici toute seule dans ton petit lit de camp.

JEANNE :
Faut pas pleurer enfin ! Ça va aller.

STÉPHANIE :
Ça doit être tellement dur le célibat à Paris.

JEANNE :
Après, moins que le célibat dans le Donbas je pense.

L'étreinte est finie. Elle s'éloigne l'une de l'autre et STÉPHANIE sèche ses larmes.

STÉPHANIE :
(en séchant ses larmes)
Essaie les applis de gros baiseurs sinon.

JEANNE :
 (Un peu choquée par ce
 qu'elle vient d'entendre)
 Ah je sais pas, peut-être.

STÉPHANIE :
 On sait jamais. Allez.

STÉPHANIE et JEANNE se font une autre petite étreinte plus conventionnelle cette fois. Puis STÉPHANIE s'éloigne.

JEANNE :
 Tu me dis quand t'es rentrée.

STÉPHANIE lui fait un signe de la main. De la pièce à vivre on la voit ouvrir la porte du couloir qui donne vers l'extérieur et sortir.

SEQ.17 INT JOUR. APPARTEMENT DE JEANNE ET ÉTIENNE / PIÈCE

C'est le matin. JEANNE est encore allongée sur son matelas gonflable toujours dans son sac de couchage. Elle regarde le plafond.

On entend des gens devant la porte. C'est MONSIEUR KOWALSKI

MONSIEUR KOWALSKI : OFF
 Vous allez voir. Je veux pas partir
 trop vite en besogne mais je pense
 que vous allez avoir un méga coup
 de cœur.

La porte s'ouvre.

SÉQ.18 INT.JOUR APPARTEMENT DE JEANNE ET ÉTIENNE / COULOIR

KOWALSKI entre suivi par un jeune couple. Il traverse le couloir et arrive dans la pièce à vivre.

SÉQ.19 INTÉRIEUR JOUR APPARTEMENT DE JEANNE ET ÉTIENNE /PIÈCE
 À VIVRE

Jeanne ne bouge pas et tourne la tête vers eux.

Monsieur KOWALSKI voit JEANNE et fait immédiatement écran devant le couple qui le suit.

MONSIEUR KOWALSKI :
 Oula ! Alors il semblerait qu'il
 faille qu'on repasse.

Il pousse poliment le couple vers le couloir puis la sortie.

SEQ.19. INT.JOUR MAGASIN DE SPORT, RAYON CAMPING.

JEANNE est dans les rayons d'un magasin de sport. Elle est au rayon camping. Devant elle tout un étalage de réchauds à gaz. JEANNE les observe, lit les descriptions. Tout ça lui paraît très confus. Au bout du rayon, LOUIS, un vendeur d'une trentaine d'années la remarque. Il vient vers elle.

LOUIS :
(arrivé à son niveau)
Je peux vous renseigner madame ?

JEANNE:
Oui, tout à fait. Je cherche un réchaud à gaz pour chauffer des plats.

LOUIS :
Oui, effectivement ça sert à ça.
Alors vous avez plusieurs modèles,
(Il en montre un)
Celui-ci est très bien, il est à 100€.

JEANNE:
Ah ouais quand même.

LOUIS :
Oui c'est un investissement mais après ça dure longtemps, honnêtement là vous partez pour dix ans. Vous randonnez souvent c'est pour du trekking ?

JEANNE:
De ?

LOUIS :
C'est pour du trekking en montagne, plutôt haute altitude ?

JEANNE :
Oui voilà, ça !

LOUIS :
Vous êtes en tente ? En bivouac ?

JEANNE :
En tente. J'ai un lit de camp.

LOUIS :
D'accord, ben oui ça c'est le top,
après si c'est pour une utilisation
plus occasionnelle...

Il avance un peu dans le rayon JEANNE le suit, il en montre
un autre.

LOUIS :
Vous pouvez aussi partir sur celui-
ci à 45€.

JEANNE:
Oui parce que je débute un peu moi.

LOUIS :
Ah ben c'est super ça !

JEANNE:
Oui.

Un temps.

LOUIS :
En termes de matériel vous avez
tout ce qu'il faut ? Attendez je
vais vous montrer les sacs, on en a
des topissimes.

Plusieurs courtes séquences se
succèdent de LOUIS et JEANNE dans
les rayons du magasin sans que l'on
perçoive ce qu'il se dit. Il lui
montre tous les produits relatifs à
la randonnée. Il parvient même à la
faire rire.
Puis une annonce retentit dans le
magasin "Un vendeur est demandé en
caisse".

LOUIS :
Je dois y aller, vous savez tout en
tout cas.

JEANNE:
Merci beaucoup !

LOUIS :
(Tout en s'éloignant à
reculons.)
N'hésitez pas s'il vous faut autre
chose !

Il tourne les talons et part dans un sens opposé

Louis s'éloigne dos à elle puis il s'arrête soudain marque un temps d'arrêt, puis tourne les talons et revient vers JEANNE.

LOUIS :
Pardon, je voulais vous dire. Je m'appelle LOUIS.

JEANNE:
Jeanne.

LOUIS :
Écoutez JEANNE si ça vous dit on peut boire un verre, je finis de bosser dans 20 minutes.

JEANNE est quelque peu troublée par la proposition. Puis...

JEANNE:
D'accord.

LOUIS :
C'est vrai ? Cool. Je vous promets je fais jamais ça.

JEANNE:
Moi non plus.

SÉQ.20. INT.NUIT APPARTEMENT DE LOUIS / SALON

L'appartement est plongé dans le noir. Puis la porte s'ouvre brusquement. JEANNE et LOUIS entrent en s'embrassant. LOUIS allume la lumière tout en continuant d'embrasser JEANNE. Il enlève sa veste et la jette par terre. JEANNE s'interrompt et regarde l'appartement.

Toute la décoration a pour thématique la montagne. Sur les murs, des plans de stations de ski, des vieilles raquettes de randonnées et des vieux bâtons d'alpinismes, des photos de chamoix, marmottes et autres animaux de la montagne. Sur le canapé une fausse fourrure blanche. Tout le mobilier est en chêne clair.

JEANNE :
On se croirait à la montagne un peu.

LOUIS :
(Très flatté)
C'est vrai tu trouves ?!

SÉQ.21. INT.NUIT APPARTEMENT DE LOUIS / CHAMBRE

JEANNE et LOUIS tout en continuant de s'embrasser se jettent sur le lit. JEANNE semble un peu moins enthousiaste que LOUIS en transe, il l'embrasse dans le cou.

LOUIS :
J'ai envie de te gravir, ma
montagne des Alpes.

JEANNE :
Ah ouais.

LOUIS :
(Il passe sa main sous le
t-shirt de JEANNE)
T'arpenter tes monts et de
découvrir toutes tes crevasses.

JEANNE :
Attends, attends.

LOUIS s'interrompt.

LOUIS :
Quoi ?

JEANNE :
Tu veux pas arrêter avec les trucs
de randos' ?

LOUIS :
De quoi ?

JEANNE :
Les métaphores de cul de montagne
là, j'aime pas.

LOUIS :
D'accord.

JEANNE :
Je suis modérément à l'aise là. Tu
veux pas qu'on éteigne la lumière ?

LOUIS :
Si bien sûr.

LOUIS se lève et va éteindre la
lumière.

La pièce est intégralement plongée dans le noir, on ne devine plus rien.

LOUIS :
Ça te plaît comme ça ?

JEANNE :
Oui, c'est mieux.

On les entend s'embrasser à nouveau.

LOUIS :
Attends, attends.

JEANNE :
Quoi ?

LOUIS :
J'ai envie de te voir.

On entend qu'il se lève du lit et fouille dans la chambre toujours dans le noir.

LOUIS :
Voilà.

Il allume une lampe frontale mise sur son front. Il est au-dessus de JEANNE.

SÉQ.22 EXT.JOUR RUE

STÉPHANIE marche dans la rue, elle a des sacs de courses dans une main et le téléphone collée à l'oreille dans l'autre. Elle avance lentement.

STÉPHANIE :
Mais c'est quoi des trucs de cul de randonnée ? J'arrive pas à voir.
C'est genre « Je veux planter mon bâton en toi. »

SÉQ.23 INT. JOUR. APPARTEMENT DE JEANNE ET ÉTIENNE/PIÈCE À VIVRE

Jeanne est assise sur son matelas gonfable posé comme d'habitude au centre la pièce.

JEANNE :
Oui dans l'idée, en moins explicite quand même.

STÉPHANIE : OFF
Après c'est bien de faire des rencontres. C'est trop bien les histoires nulles comme ça. Tu pourras écrire un livre. Tu vas le revoir ?

JEANNE :
Non je pense pas.

STÉPHANIE : OFF
Je dois te laisser, mais réfléchis à ce projet de livre.

JEANNE :
Ok Stéph'

Elle raccroche et pose le téléphone à côté.

JEANNE se tourne et balaye l'appartement du regard.

Elle se lève et va vers le couloir.

SÉQ 24. INT. JOUR APPARTEMENT DE JEANNE ET ÉTIENNE/ COULOIR

Jeanne entre dans la salle de bain et ferme le verrou.

SÉQ.25 INT.JOUR APPARTEMENT DE JEANNE ET ÉTIENNE/ SALLE DE BAIN

Jeanne est assise sur la toilette, elle se lève, tire la chasse, se lave les mains.

Puis elle veut sortir mais la porte est bloquée.

JEANNE :
Oh non !

Elle ne parvient pas à ouvrir la porte.

JEANNE :
Oh la conne.

JEANNE est quelque peu paniquée. Elle réfléchit.

Puis elle va taper le mur du fond.

JEANNE :
Madame Reynaud ! Je suis bloquée !
Venez m'aider s'il-vous-plaît !

Elle se résigne.

Elle tente de défoncer la porte mais se fait mal à l'épaule.
Elle reste assise sur le toilette un temps.

SÉQ 26. INT.NUIT NUIT COULOIR

La porte d'entrée s'ouvre, ÉTIENNE entre.

SÉQ.27 INT.NUIT APPARTEMENT DE JEANNE ET ÉTIENNE / SALLE DE BAIN

JEANNE qui s'était endormie sur une serviette, couchée est réveillée par le bruit.

SÉQ. 28 INT.NUIT APPARTEMENT DE JEANNE ET ÉTIENNE / PIÈCE À VIVRE

ÉTIENNE flâne dans l'appartement.

Il observe la pièce.

SÉQ. 29 INT.NUIT APPARTEMENT DE JEANNE ET ÉTIENNE / SALLE DE BAIN.

JEANNE a l'oreille contre la porte.

JEANNE :
Qui est là ? ÉTIENNE ?

SÉQ. 30 INT.NUIT APPARTEMENT DE JEANNE ET ÉTIENNE / PIÈCE À VIVRE

ÉTIENNE :
JEANNE ?

SÉQ. 31 INT.NUIT COULOIR APPARTEMENT DE JEANNE ET ÉTIENNE / DEVANT LA SDB.

ÉTIENNE vient devant la porte.

JEANNE :(OFF)
J'suis enfermée.

ÉTIENNE :
Ah merde ! Euh attends.

Il va dans la pièce à vivre.

SÉQ. 32 INT.NUIT APPARTEMENT DE JEANNE ET ÉTIENNE /PIÈCE À VIVRE

ÉTIENNE et JEANNE sont adossés contre la fenêtre, par terre le matelas gonflable. ÉTIENNE le regarde.

ÉTIENNE :
Du coup t'es pas chez ta mère ?

JEANNE:
Non.

ÉTIENNE :
Mais t'as pas froid la nuit ?

JEANNE:
Non ça va, mais au pire j'ai un petit chauffage d'appoint.

ÉTIENNE :
Ah pas mal.

JEANNE:
Oui au moins j'essaie le camping.
J'ai jamais fait.

ÉTIENNE:
T'as jamais fait de camping ?

JEANNE:
Ben non je t'ai jamais dit ?

ÉTIENNE:
Non.

Un temps.

JEANNE:
Et toi ? Pourquoi t'es là ?

ÉTIENNE :
J'arrivais pas à dormir, je voulais être ici un peu.

JEANNE :
Ok. En fait on est deux barges qui arrivent pas à lâcher un appart.

Rires.

ÉTIENNE :
Peut-être.

JEANNE :
 On pourra pas le garder
 indéfiniment quand même. Je pense
 qu'il y a plus de souvenirs
 intéressants à se faire ici. À part
 ce soir.

ÉTIENNE :
 Oui, c'est vrai.

Un temps.

ÉTIENNE :
 Ah au fait, ma grand-mère m'a
 appelé, elle a ton moule à tarte.
 Elle veut impérativement te le
 rendre.

JEANNE
 Elle peut le garder ça va.

ÉTIENNE :
 Tu rigoles ? Elle m'a fait trois
 heures la dernière fois "Et tu lui
 dit bien que j'ai son moule". Non,
 non je vais le récupérer. Je la
 vois samedi là, ils font une fête.

JEANNE
 Une fête ?

ÉTIENNE :
 Oui, ils font soixante-dix ans de
 mariage avec mon grand-père.

JEANNE:
 Soixante-dix ans ? C'est quoi là ?
 C'est les noces de...

ÉTIENNE :
 De platine. Ouais je te jure,
 soixante-dix ans, c'est les noces
 de platine.

JEANNE :
 C'est dingue. En fait c'est les
 mariages arrangés qui durent le
 plus longtemps. Je suis un peu
 nostalgique de l'époque où ton père
 te mariait avec un voisin pour
 avoir une vache.

ÉTIENNE :

Ah non mais là c'est pas du tout arrangé. Non c'est une vraie histoire d'amour. Enfin d'amour, je sais pas mais c'est une rencontre.

JEANNE :

Ah bon ? Pardon, merde.

ÉTIENNE :

Non t'inquiètes, après ma grand-mère tu lui parles de mon grand-père jeune, elle te dit "Il était gentil et il travaillait bien". Mais c'est une vraie histoire quand même. C'était à un bal de village en Italie, ils en faisaient pleins et ma grand-mère elle a dansé et après elle voulait s'asseoir, et mon grand-père il dansait pas et elle est venue et elle a dit : " La chaise à côté de vous elle est prise ?" et mon grand-père il a dit "Non, non".

JEANNE :

Et ?

ÉTIENNE :

Eh ben après c'est parti comme ça. T'imagines si elle était allée s'asseoir vingt mètres plus loin ? Ou s'il avait dit "Non c'est pris".

SÉQ 33. EXTÉRIEUR JOUR RUE DE CENTRE VILLE.

JEANNE charge une petite camionnette en carton.

Puis elle monte derrière le volant et démarre.

On reste quelques temps avec elle, tandis que les paysages de ville s'enchaînent à côté d'elle.

Fin

CALAMITY JEANNE

Un scénario de Charles NARI

DANS LE CADRE DE L'APPEL À PROJETS DU GREC -
SESSION AVRIL 2025

Charles NARI
0682602068
charles.nari@outlook.fr
5 rue Vergniaud 75013 PARIS

SYNOPSIS

Après sa séparation avec Étienne, Jeanne, peine à quitter l'appartement qu'elle occupait avec lui. Elle vit encore sur place, secrètement, dormant sur un matelas gonflable et un sac de couchage, hantée par les souvenirs des lieux. Aidée par son amie, Stéphanie, et après une rencontre assez inattendue avec Louis, vendeur, Jeanne devra opérer ce deuil amoureux et partir vers le soleil couchant pour de nouvelles aventures.

CALAMITY JEANNE

Un scénario de Charles NARI

DANS LE CADRE DE L'APPEL À PROJETS DU GREC -
SESSION AVRIL 2025

Charles NARI
0682602068
charles.nari@outlook.fr
5 rue Vergniaud 75013 PARIS

NOTE D'INTENTION

« Tourner la page », « passer à autre chose », « aller de l'avant », les expressions qui signifient faire le deuil d'une relation amoureuse sont légions et elles étaient constamment utilisées par mes proches lorsque je me tournais vers eux pour du soutien après des ruptures difficiles. Pour beaucoup, la posture que devrait adopter chacun et chacune après une rupture et celle d'un être fort, inaltérable qui se focalise sur lui-même et se reconstruit expressément.

À la genèse du film, il y a donc eu cette volonté de raconter l'histoire de quelqu'un qui ne parviendrait pas à opérer ce deuil et qui resterait dans l'appartement, théâtre de cette relation telle la gardienne d'un souvenir qui se dissipe.

Ainsi, le choix de l'appartement sera primordial. Il est la projection concrète de l'état mental de Jeanne, qui stagne dans un entre-deux. Elle n'est plus dans sa relation passée, mais n'est pas encore dans la suite et cet appartement est ce sas dans lequel elle s'éternise. Cependant il ne faudra pas un appartement avec un bon cachet et du caractère (du papier peint, une cheminée) pour qu'on ne puisse pas penser que Jeanne peine à lâcher un bijou. Il sera impersonnel, refait à neuf avec des murs blancs, un parquet récent. Par sa captation visuelle parviendra cet aspect abstrait qui apparentera l'appartement à un songe. Je privilégierais les plans serrés et moyens, en conservant Jeanne toujours centrée dans le cadre, mais filmée par exemple en contre-plongée lorsqu'elle regarde par la fenêtre ou très serré lorsqu'elle se remémore des instants passés. En somme, des plans volontairement « spectaculaires » qui prendront le contre-pied de la banalité des lieux pour créer un récit visuel tout en laissant toujours Jeanne au centre. Elle devient ainsi le repère fixe dans un lieu qui perd toute forme et toute texture, comme suspendue entre deux mondes, dans une sorte de flottement.

Jeanne est donc notre point d'ancrage dans le récit visuel du film et c'est aussi par elle qu'émerge le comique du film. Lors de l'écriture, j'ai beaucoup été inspiré par le personnage qu'incarne Sophie Letourneur dans ses films notamment *Les Coquillettes* et *Voyages en Italie*. Elle est constamment distraite et étourdie. Il y a toujours quelque chose d'éminemment comique à voir des personnes un peu en décalage, interagir avec les autres ou se dépêtrer. L'idée serait donc de trouver une actrice qui parviendra à faire transparaître une inadaptation douce, un léger flottement dans sa manière d'être au monde, quelque chose de bancal dans le geste ou le regard. Cette maladresse provoque chez ses proches un besoin de la guider, d'agir à sa place. Notamment son ex-conjoint qui la presse pour trouver un logement, peut-être pour que la rupture se passe de manière douce. Ayant moi-même, dans mon enfance, pu être considéré comme « sur la lune » j'ai souvent ressenti cette pression harassante de mes proches à vouloir me faire agir plus vite, hâter le pas, quand je souhaitais davantage prendre mon temps quitte à tarder dans mes réactions. Jeanne est, en ce sens,

comme moi. Elle a besoin de digérer la fin de cette période de sa vie là où les autres voudraient qu'elle soit dans une démarche active.

Ainsi, le comique du film naîtra en grande partie de cette maladresse, de cette distraction dans ses interactions avec les autres — comme lors de son aventure un peu absurde avec le vendeur du rayon camping — mais aussi dans ses moments de solitude, comme la scène avec le matelas gonflable qui se dégonfle lentement, ou lorsqu'elle s'enferme dans les toilettes malencontreusement et se résilie à dormir sur une serviette de bain. Dans ces moments, le temps semble s'étirer dans une forme de burlesque discret. Et on comprend que Jeanne peut avoir tendance à se retrouver dans des situations malencontreuses, c'est aussi dans ce sens qu'elle est cette « Calamité ».

Je souhaiterais que ce comique, qui émerge de Jeanne mais aussi de personnages absurdes comme Monsieur Kowalski ou Louis, survienne par infiltrations dans un récit qui, lui, s'ancrerait dans le réel. L'idée est de tendre vers une forme de naturalisme comique, où le rire n'est jamais forcé, mais toujours organique. Pour cela, le travail avec les comédiens et comédiennes sera essentiel. Il faudra parfois se détacher du texte, accepter que certaines blagues écrites ne fonctionnent pas dans l'interprétation, et privilégier la justesse, la vérité de l'instant. C'est dans cette fragilité du réel que l'humour surgira. Le film, par son sujet, reste avant tout une histoire universelle, teintée de mélancolie : celle de quelqu'un qui n'arrive pas à aller de l'avant après une rupture. Judd Apatow disait de son travail qu'il cherchait à écrire des drames avec des blagues. C'est dans cette démarche que je souhaite m'inscrire, modestement.

J'ai voulu écrire un film de rupture qui serait un film pudique. Les silences sont donc tout autant importants que les dialogues, les non-dits mais aussi les silences de réflexions. Le personnage de Jeanne a ainsi été inspiré des personnages de Kelly Reichardt et notamment celles de *Certaines femmes*, où les personnages intériorisent beaucoup sans que cela ne les rendent indéchiffrables pour le spectateur. Bien que le film soit très bavard, Jeanne est le personnage qui s'exprime le moins, et beaucoup tentent de mettre des mots sur ces silences. Jeanne connaît la vertu du silence et parle quand il le faut.

Avec *Calamity Jeanne*, j'aimerais aussi faire un film dans lequel on se sente bien, un moment agréable, peut-être réconfortant. J'ai toujours aimé ces films dans lesquels on apprécie simplement être, et vers lesquels on prend plaisir à revenir, comme on retournerait dans un lieu familier et doux. Le film a aussi été pensé comme une ode à la rencontre, et cela s'exprime dans le dialogue d'Étienne qui parle de l'histoire de ses grands-parents. Notre existence a tous et toutes est une somme de hasards et chaque histoire apporte son lot de moments singuliers. C'est la conclusion à laquelle arrive Jeanne lorsqu'elle entre dans son van et roule vers le soleil couchant et d'autres aventures telle une cavalière solitaire des temps modernes.

CALAMITY JEANNE

Un scénario de Charles NARI

DANS LE CADRE DE L'APPEL À PROJETS DU GREC -
SESSION AVRIL 2025

Charles NARI
0682602068
charles.nari@outlook.fr
5 rue Vergniaud 75013 PARIS

FICHE TECHNIQUE

Estimation de la durée du film : 20 minutes
Support de tournage & projection - 16/9 - 1,77:1 - Numérique
Couleur
Nombre de jours de tournages prévus - 5

Décors - 12

- Appartement de Jeanne et Étienne : Pièce à vivre (Avec/sans meubles)
- Appartement de Jeanne et Étienne : Couloir
- Appartement de Jeanne et Étienne : Salle de bain
- Appartement de Louis / Salon
- Appartement de Louis / Chambre
- Magasin de sport / Rayon camping
- Autre rayon magasin de sport
- Autre rayon magasin de sport 2
- Appartement de Danillo
- Rue 1
- Rue 2
- Voiture

Personnages - 5

Jeanne

Stéphanie

Étienne

Monsieur Kowalski

Louis

CHARLES NARI

COORDONNÉES

charles.nari@outlook.fr

0682602068

3/5 Rue Vergniaud 75013
PARIS

EXPÉRIENCES

2024 - 2025

COORDINATEUR DES PRODUCTIONS

Divine

2022 - 2024

ASSISTANT DE PRODUCTION

Wanda Productions

2019 - 2021

SCÉNARIO, RÉALISATION, PRODUCTION

«Dans la tempête» (film de Master)

- Compétition officielle - Rabat-Comedy International Film Festival 2022
- Compétition Prix du public - La Balade des Courts Bourg-en-Bresse 2022

2018 - 2019

ASSISTANT DE PRODUCTION

House on Fire (stage de six mois)

AUTRES EXPÉRIENCES

2022 - EN COURS

ANIMATION ET PRODUCTION

“La lumière dans le fond” & “Vous n’êtes plus seul.es” Émissions radio (Cause-commune 93.1FM)

2019 - 2022

ASSISTANT D'ÉDUCATION (ANIMATION D'UN CLUB CINÉMA)

Collège Lucie Faure
Collège - Lycée Molière



FORMATION

2015 - 2021

PARIS VIII - SAINT-DENIS UNIVERSITÉ

Master de Cinéma

2013 - 2015

CLASSE PRÉPARATOIRE CINÉMA - PRÉP'ARTS NÎMES

Formation aux concours des grandes écoles

UNIVERSITÉ UNÎMES

DEUG de lettres

2013

LYCÉE LA FOURRAGÈRE

Baccalauréat Littéraire, Spécialité Européenne, Mention Assez Bien

COMPÉTENCES

- Anglais - Bilingue
- Espagnol - Notions
- Connaissance et maîtrise des différents processus de demandes de financement.
- Maîtrise des logiciels : Canva, Indesign, Photoshop, Premier Excel, Numbers, Final Cut, Photoshop
- Écriture, réalisation
- Permis B

LOISIRS

- Stand - up en scènes ouvertes.
- Sport
- Lecture
- Photographie

CALAMITY JEANNE

Un scénario de Charles NARI

DANS LE CADRE DE L'APPEL À PROJETS DU GREC -
SESSION AVRIL 2025

Charles NARI
0682602068
charles.nari@outlook.fr
5 rue Vergniaud 75013 PARIS

ICONOGRAPHIE

JEANNE



Jeune femme de Léonor Serraille



Voyages en Italie de Sophie Letourneur

LES SOUVENIRS



Lost In translation de Sophia Coppola



37°2 le matin de Jean-Jacques Bénéix

L'APPARTEMENT



Laurence Anyways de Xavier Dolan



Marriage Story de Noah Baumbach



Norwegian Dreams de Leiv Igor Devold

LA LUMIÈRE



L'amour l'après-midi de Eric Rohmer



May December de Todd Haynes



Julia (en 12 chapitres) de Joachim Trier